

Archéologie

Le chantier du futur Parlement révèle une fresque médiévale et une tombe

Le site du futur Parlement a livré plusieurs trésors. Le bâtiment abritera une fresque du XIV^e siècle

Mathieu Signorell

Hier, le parapluie du ministre Pascal Broulis avait un double usage: le protéger des gouttes en visitant le chantier du futur Parlement, à Lausanne, mais aussi lui servir de baguette de maître d'école pour parler des vestiges découverts sur

«Cette fresque ornait la chambre d'apparat d'un notable»

Pascal Broulis Conseiller d'Etat

le site. Le conseiller d'Etat libéral-radical était particulièrement heureux de présenter la fresque médiévale découverte en octobre dans les ruines de l'ancien bâtiment Perregaux. Et il ne s'agit que d'une des trouvailles archéologiques, qui s'échelonnent du VI^e au XVIII^e siècle. La plus grande partie des découvertes sera conservée.

Alors que la construction du toit va bientôt démarrer, la visite du chantier était également l'occasion pour le gouvernement de dévoiler l'aménagement artistique du futur Parlement: des portraits vidéo de Vaudois (*lire ci-dessous*).

Des notables de Lausanne

Objet majeur des découvertes, la fresque en question date de 1320-1340. Haute de trois mètres, elle arbore les blasons des grandes familles lausannoises de l'époque, sur un fond de motifs orange et noirs. Au sommet trône un joueur de flûte, debout à côté des pieds d'un lion ou d'un griffon.

«Elle ornait la chambre d'apparat d'un notable de la famille d'Oron ou de Rossillon avant que le bâtiment ne soit propriété de l'évêque, s'enthousiasme Pascal



Découverte en octobre, la fresque médiévale haute de trois mètres a été présentée et commentée hier par le conseiller d'Etat Pascal Broulis. ODILE MEYLAN

Broulis. Les ouvriers l'ont mise au jour en abattant un mur qui a été construit devant au cours des siècles.» Pour permettre de l'admirer, le coût des travaux augmen-

tera de 300 000 francs: ce mur est en effet censé être celui du couloir des toilettes du Parlement. Il faudra donc changer les plans.

Vie siècle: l'église primitive

Parmi les autres trésors découverts, certains prouvent l'existence d'une église dédiée à saint

Thyrse, puis saint Maire, sur la colline de la Cité, au VI^e ou au VII^e siècle. Elle devait être située sous l'actuel Château cantonal, mais ses pierres ont été réutilisées au fil du temps pour construire les bâtiments aujourd'hui recouverts par le chantier du Parlement.

Ville siècle: une tombe

Un peu plus tard, l'endroit a également servi de lieu de sépulture. «Nous avons retrouvé une tombe mérovingienne qui prouve que la Cité accueillait également un cimetière, souligne encore Pascal Broulis. Une parure en bronze de l'époque s'y trouvait et est actuellement entreposée à Avenches.»

XIII^e siècle: jardin et dépotoir

L'époque de la fresque a laissé davantage de trésors. Ils prou-

vent que l'endroit était définitivement un lieu d'habitation au Moyen Age.

Le sol en briques d'une cuisine avec cheminée, des jardins et des dépotoirs ont été mis au jour, avec des aménagements hydrauliques remontant à l'époque bernoise.

XVIII^e siècle: des granges

Enfin, les ouvriers sont tombés sur les fondations de granges et d'entrepôts du XVIII^e siècle. Il ne s'agit toutefois pas là d'une surprise. Les bâtiments dont ces vestiges gardent la trace étaient déjà répertoriés sur les cadastres de l'époque.

Portraits de Vaudois en vidéo

● Comment donner une touche artistique particulière au futur bâtiment du parlement vaudois? Avec des portraits vidéo d'une trentaine de Vaudois projetés à divers endroits du futur site.

Tranchant avec les habituelles peintures ou sculptures qui ornent les constructions de l'Etat, le projet de la Lausannoise Anne-Julie Raccoursier, lauréate de la Bourse des arts plastiques du Canton, en 2010, s'intitule «Vidéo Confiance».



Anne-Julie Raccoursier
Lauréate du concours d'intervention artistique

Son projet, qui n'est pas encore réalisé, a été désigné à l'unanimité par un jury présidé par l'architecte cantonal, Emmanuel Ventura. L'œuvre se

veut être un lien entre les élus et la population. «Le député spectateur travaillera sous le regard bienveillant et attentif du citoyen», explique Brigitte Waridel, cheffe du Service des affaires culturelles.

Ces portraits représenteront des Vaudois d'origines diverses, mais aussi de classes sociales et d'âges différents. «Les vidéos seront renouvelées à chaque législature», prévoit Anne-Julie Raccoursier.